

Cholet-Orthez, ce soir : tout près de la finale



Cholet-Basket et Orthez vont se retrouver ce soir pour la quatrième fois en moins de trois semaines. Il n'y aura pas de cinquième match, l'enjeu étant tout simplement une place en finale contre Limoges.

Patrick Cham (notre photo) et ses équipiers comptent sur l'appui du public de la Meilleraie pour accéder à la finale, comme l'an passé.

Cholet et Orthez aux pieds d'une belle

Du président aux joueurs en passant par l'entraîneur, ce sont des Choletais en colère qui s'appêtent à recevoir l'Elan béarnais, ce soir. On ose espérer que cette colère sera bonne conseillère. Face à des Orthéziens bien décidés à poursuivre sur leur lancée de samedi, CB aura sûrement besoin de ses supporters. C'est pourtant sur le parquet que se jouera la qualification pour la finale.

CHOLET. — L'automobiliste n'est jamais à l'abri de la panne sèche. Le journaliste, lui, serait plutôt menacé par la panne d'idée. Elle nous guettait hier, au moment de présenter la quatrième édition de Cholet - Orthez, quand nous est parvenu le communiqué du président de Cholet Basket. Bigre (voir encadré ci-dessous), Michel Léger ne fait pas dans la dentelle. En cette fin de saison, la pression n'est pas que sur les joueurs et les entraîneurs. Elle gagne aussi les dirigeants !

Jean Galle avait réclamé le soutien inconditionnel du public choletais. Ces réactions méritent quelques explications : à Orthez samedi, comme à Saint-Quentin, le 13 avril, les Choletais ont été copieusement sifflés dès leur entrée sur le terrain. Les spectateurs béarnais et picards ont en commun des dispositions naturelles propres à mettre mal à l'aise les visiteurs. Il faut avoir vécu ces soirées à la Moutète ou à Saint-Quentin pour en mesurer la portée sur le moral de l'adversaire. Elle est incontestable.

Sitôt le match fini à Orthez,

Ferveur espérée

Faut-il pour autant en attendre l'essentiel, en l'occurrence la quasi-certitude pour l'équipe recevant de s'imposer ? Franchement, nous ne le pensons pas. CB en a d'ailleurs administré la preuve en revenant victorieux de Picardie, en quarts de finale.

Il n'en demeure pas moins qu'une équipe portée par son public est souvent transcendée. Nous croyons comprendre que c'est dans ce but que Jean Galle et Michel Léger en appellent aujourd'hui à la ferveur des supporters de Cholet-Basket. Ferveur ne signifiant en aucun cas débordements !

Sur le parquet

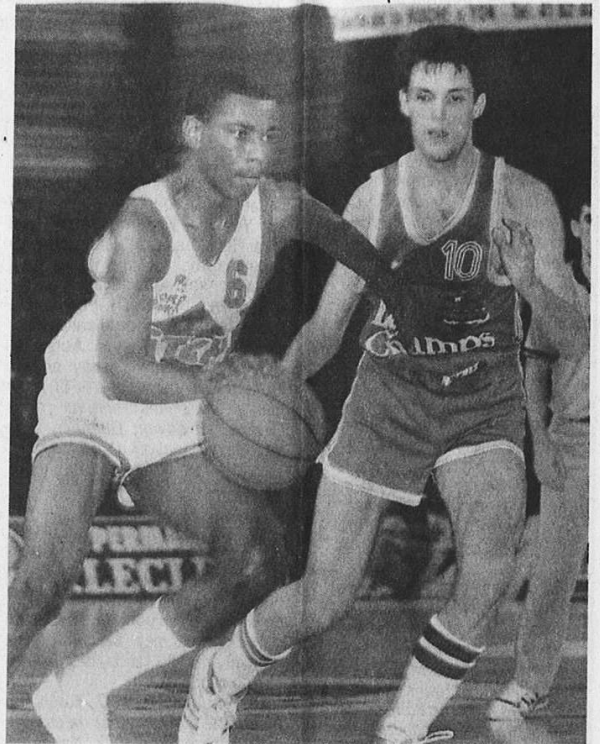
A vrai dire, il nous semble que ce match se jouera surtout sur le parquet. Entre deux équipes qui se connaissent parfaitement, entre des joueurs qui ont l'expérience des rencontres de haut niveau. Les uns et les autres sont certes émoussés par une saison chargée. Ce soir pourtant, ils oublieront leurs fatigues : l'enjeu, une place en finale, sera à ce prix.

« La victoire reviendra à l'équipe qui saura rester lucide. Cela peut se jouer à peu de choses », commentait samedi Georges Fischer. Un peu plus loin, le président Seillant, avait phantasmer « sur un succès d'un point à Cholet ». Dans le camp orthézien, on s'accorde donc à pronostiquer une rencontre serrée.

Les Choletais ne pensent pas autrement qui connaissent les données du problème : il leur faudra composer avec le potentiel physique supérieur des Béarnais. Assurer sous les panneaux pour libérer leurs joueurs extérieurs, tel est le défi qu'ils auront à relever ce soir. Le reste n'est que littérature.

Pour obtenir le droit de retrouver Limoges en finale pour la deuxième année consécutive, CB devra jouer avec sa tête, ses jambes et ses tripes autant qu'avec son public. Car la vérité sortira du parquet.

Gérard TUAL



Jim Bilba (ici face à Gadou) ne s'est guère montré à son avantage depuis le début du play off. Ce soir, il voudra fêter sur le parquet son titre de meilleur espoir 88-89 du championnat

A la Meilleraie, à 20 h 30

CHOLET-BASKET

- 4 Hervé (1,92 m)
- 5 Demory (1,78 m)
- 6 Bilba (1,98 m)
- 7 Dobbels (1,96 m)
- 8 Ville (2,05 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 12 M. N'Doye (2,08 m)
- 13 Cham (1,96 m)
- 14 Rigaudeau (1,94 m)
- 15 Constant (2,01 m)

Entr. : J. Galle

EB ORTHEZ

- 6 Ortéga (1,90 m)
- 7 Carter (1,96 m)
- 8 Th. Gadou (2,04 m)
- 9 Hufnagel (1,86 m)
- 10 D. Gadou (2,03 m)
- 11 Samson (1,95 m)
- 12 Gregory (2,04 m)
- 13 Jackson (2,04 m)
- 14 Henderson (2,03 m)
- 15 Deganis (2,03 m)

Entr. : George Fisher

Arbitres : MM. Manassero et saint-Aubert.

Ouverture des portes : 18 heures.

Location : de 10.00 à 12.30, au foyer de CB, 16, rue de La Rochefoucauld ; 18.00, aux guichets de la Meilleraie. Il reste 2.000 places.

Lever de rideau : 18.15, match de minimes filles (CB1-CB2).

Michel Léger

« Le public à la rescousse »

Michel Léger, le président de Cholet-Basket, a transmis hier à notre rédaction un communiqué dans lequel il engage le public de la Meilleraie à porter CB à bout de bras ce soir. En voici le texte :

« Public choletais,

Ce soir, tu dois soutenir ton équipe inconditionnellement. Non pas comme à Orthez où le visiteur est sifflé et insulté de la présentation des équipes à la fin du match, mais en poussant Cholet-Basket, comme tu as déjà su le faire en coupe d'Europe.

Souviens-toi du Real Madrid et surtout de Weert. Les Néerlandais nous avaient battus de 19 points aux Pays-Bas, ils en ont pris 38 au retour à Cholet.

Il est inadmissible que le président d'Orthez déclare avoir fait des propositions à Jean Galle et Valéry Demory. J'appelle cela de la déstabilisation, car le championnat continue et nos deux équipes jouent encore l'une contre l'autre.

Lorsque la compétition sera terminée, je dirai combien de joueurs d'Orthez auront signé à Cholet. »

Michel LEGER,
président de Cholet-Basket.

■ **A LA MAISON.** — Dans les confrontations entre Choletais et Orthéziens, il n'y a rien de tel que l'air du pays. En sept matches disputés en N1A depuis deux saisons, aucune des deux équipes n'a réussi à s'imposer chez l'adversaire. Sur terrain neutre le 7 avril dernier à la Rotonde pour le tournoi des As, CB l'avait emporté 86-72.

Les victoires de l'Elan à la Moutèle : 80-82 (29-3-88), 81-82 AP (29-10-88) et 90-68 (22-4-89). Les succès de CB à la Meilleraie : 89-66 (5-12-87), 86-77 (17-4-89). Les supporters de CB ne souhaitent qu'une chose : le maintien de la tradition.

■ **TELEVISION.** — Les finales aller (samedi 29) et retour (samedi 6 mai) seront télévisées en direct sur Antenne 2 à 16 h 15.

■ **SOIREE.** — Deux autres rencontres sont au programme de cette soirée de basket. A Montpellier et à Monaco, les belles des barages de qualification pour la Coupe Korac mettront aux prises respectivement le Montpellier PSC à l'AS Villeurbanne et l'AS Monaco à Saint-Quentin.

■ **REBONDS.** — Dans notre fiche technique de la demi-finale retour entre Orthez et CB, parue hier, une coquille avait transformé Christian Ortega en super-rebondeur. Hélas pour l'Orthézien, ses 7 rebonds défensifs n'étaient que le produit d'une faute de frappe. Le meneur de jeu de l'Elan n'en avait, en réalité, pas capté un seul.

■ **NANTES BC.** — George Montgomery et Andy Fields seront encore Nantais la saison prochaine. Satisfaits du comportement de leurs deux Américains, les dirigeants nantais ont décidé de renouveler leurs contrats pour la saison 89-90. L'intersaison s'annonce des plus calmes au NBC où seuls Olivier Ruiz et Hanquiez seraient sur le départ.

■ **MINIMES.** — Trois matches, trois victoires. Les minimes de CB dominent leur poule du trophée national. Dimanche à Châteauroux, ils se sont imposés 87-64 en dépit d'un effectif étriqué et laminé par les fautes. Les jeunes Choletais finirent en effet la partie avec deux joueurs sur le terrain.

■ **RADIO.** — Cholet FM et Angers 101 retransmettront en direct à partir de 20 h 30 cette belle entre Cholet-Basket et Orthez.

Didier Dobbels

« La fatigue au vestiaire »

CHOLET. — Avec une carrière de joueur et un palmarès longs comme le bras de Akeem Olajuwon, Didier Dobbels avoue ne plus se souvenir, précisément du nombre de 1/2 finales qu'il a disputées. La seule chose qu'il sait est que la « motivation est toujours là, en permanence » pour ces matches capitaux et qu'elle se maintient jusqu'à la dernière minute de la finale espérée. Aujourd'hui comme hier...

Courrier de l'Ouest : Une demi-finale, c'est quoi pour un joueur ?

D. Dobbels : « Le dernier effort avant de participer à une finale. C'est toujours quelque chose d'extra. Même fatigué, on reste motivé, car en finale tout est toujours possible... »

C.O. : Même contre le CSP Limoges ?

D. Dobbels : « C'est vrai qu'ils peuvent apparaître intouchables, mais la saison passée on a prouvé qu'ils ne l'étaient pas. Je ne le leur souhaite pas, mais ils peuvent, eux-aussi, connaître des ennuis comme nous. En finale, on est jamais perdant... »

C.O. : Qu'est-ce qui manque le plus à Cholet cette année ?

D. Dobbels : « Un joueur américain, c'est tout ! On assume la

décision de jouer sans, jusqu'à la fin... »

C.O. : Rejouer Orthez pour la énième fois, c'est lassant ?

D. Dobbels : « Pour nous, il y aurait eu 20 matches Cholet/Orthez avant, ce serait la même chose. On serait aussi déterminés. Le seul dont on se souvient, c'est celui de samedi. Il y a eu des trucs pas très normaux et qui nous ont touchés comme joueurs ; ça nous révolte... »

C.O. : Et les bruits de couloir à cette époque ?

D. Dobbels : « Cela fait partie de la réalité du basket et du sport professionnel en général. Il faut l'accepter. Les joueurs sont finalement moins touchés par cela que l'entourage des clubs. Les choses simples sont souvent beaucoup embrouillées... »

C.O. : Cela touche tout le monde ?

D. Dobbels : « C'est l'évolution. Jusque là ça ne touchait que les joueurs, maintenant cela s'étend aux entraîneurs. Ou il n'y a pas assez de bons entraîneurs, ou on ne les connaît pas tous, ceux qui sont dans l'ombre. Résultat, ce sont les mêmes qui sont contactés... »

C.O. : Entraîneur, c'est la suite logique d'une carrière au haut niveau ?

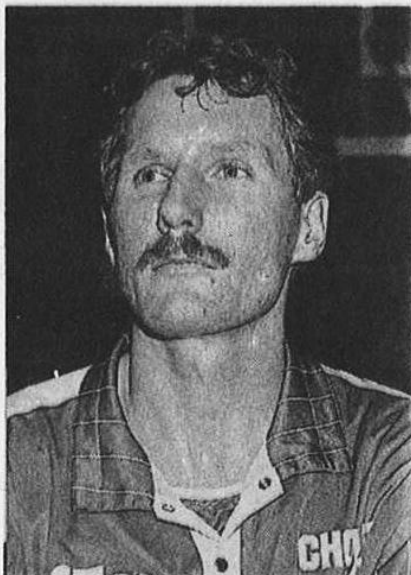
D. Dobbels : « Personnellement, je ne m'en suis jamais caché. Maintenant, à la limite, le moment sera déterminé par les demandeurs. J'ai été contacté, il faut peser le pour et le contre... »

C.O. : Et si le demandeur était un club européen ?

D. Dobbels : (Eclat de rire)... « Vous tournez autour... A égalité de choses et de moyens, entre un européen et un autre, je prendrais l'euro pour gagner une étape directement... »

C.O. : Par exemple Cholet-Basket ?

D. Dobbels : « Qui dit ça ? Je n'ai aucun commentaire à faire là-dessus. Je n'ai pas tous les paramètres en main. Il ne se passera rien d'ici à la finale, à moins qu'on soit éliminé, ce qui pourrait précipiter certaines choses... »



Didier Dobbels : quatre titres nationaux et l'envie de disputer une nouvelle finale

Recueilli par P.-M. BARBAUD

Cholet - Orthez (12^e édition 1988-1989)

Zone de haute pression sur les Mauges

Les deux têtes pensantes de Cholet-Basket. Ils se comprennent par signes. Et le message de part et d'autre est reçu cinq sur cinq.

86-87 pour les Choletais il y a huit jours ; 90-68 en faveur des Orthéziens ce week-end, et l'on repart pour un tour, ce soir, à La Meilleraie, avec une belle qui s'annonce explosive entre Cholet et Orthez, afin de trouver l'heureux élu qui affrontera le C.S.P. Limoges en finale de ce championnat de France. Qu'importe l'écart à l'arrivée de cette troisième manche, puisque seule la victoire compte, encore les hommes de Jean Galle auront-ils du soutien inconditionnel de leur formidable public pour franchir une nouvelle fois cet ultime palier, ainsi qu'ils l'avaient fait, face à Nantes l'an passé.

CHOLET. — En fait, en ce qui concerne le C.B., on parle aujourd'hui beaucoup de cette lassitude physique dont sont victimes certains de ses éléments majeurs, et plus précisément ses intérieurs, obligés de compenser à l'énergie ce qu'ils rendent en puissance à leurs adversaires. Cholet arrache ses succès « par l'extérieur », son manque de présence sous les panneaux ne lui permettant pas actuellement d'être dangereux dans ce domaine, l'absence d'un second Américain n'étant évidemment pas étrangère à ce phénomène. Et pour peu que l'arbitrage laisse à désirer, comme ce fut

manifestement le cas dans le Béarn, samedi, de problématique la mission devient quasiment impossible. Pourtant, il ne serait pas étonnant qu'avec l'appui de ses supporters version « Europe », poussant ses favoris comme il sut si bien le faire lors de certains matches, Cholet soit en mesure

■ Il reste 2 000 places pour la rencontre CB - Orthez de ce soir aux prix de 100 F, 90 F et 80 F.
■ Un lever de rideau se déroulera à partir de 18 h 15.

de signer un nouvel exploit, face à la légion étrangère visiteuse.

Un mental remonté

De là à penser que les Orthéziens peuvent s'attendre à une belle bronca dans la soirée, il n'y a qu'un pas. « Samedi, aux vestiaires, après la rencontre, le groupe a réagi », explique Jean Galle, se disant : « Ce qu'on a subi, ils vont le subir. »

Reste que la tête et les jambes devront fonctionner de concert chez les locaux, ce qui devrait être le cas si l'on en croit l'entraîneur.

« Le mental est tellement remonté qu'ils vont courir comme des lapins ! »

Et Jean Galle de rentrer un peu plus dans le détail : « Orthez a davantage défendu avec les bras qu'avec les jambes chez lui, à l'image de Carter et Gadou sur Warner. Alors c'est vrai que notre pourcentage de réussite n'a pas été très bon, mais quand la main est tenue ou que le corps est poussé au moment du shoot, il est difficile d'être adroit. »

Pas très content le coach. D'un autre côté, Orthez ne s'étant jus-

qu'à présent jamais imposé dans les Mauges, et ses joueurs étant tout à fait capables de penser davantage à l'enjeu des débats qu'à leur fatigue, il reste confiant. Sa conclusion ? « Peut-être que dans trois jours on ne mettra plus un pied devant l'autre, mais en attendant, Orthez devra vraiment nous arracher la victoire des mains ! »

Lionel RUSSON.



Jean Galle

Fatigue et lassitude : mots rayés dans mon Larousse

Nos confrères de l'Equipe-Magazine l'avait appelé le shérif des Mauges. Nous on l'avait affublé d'un « sorcier des Mauges ». Il n'aime pas. Jean Galle va probablement quitter Cholet. Mais il est professionnel avant tout. Et jusqu'au bout il fera le maximum pour que Cholet-Basket dont il est toujours le « patron » poursuive sa trajectoire au plus haut niveau. Depuis la « mésaventure » de ses protégés samedi à la Moutète il a ressassé cent fois dans sa tête ce formidable « drôle d'accueil » qui avait été réservé aux Choletais.

Dans la petite suberge entre Dax et Orthez après la rencontre, dans le car au retour et dès dimanche lors de la traditionnelle séance de décrassage il n'a pas cessé de motiver ses joueurs. Comme lui seul est capable de le faire.

Le Nordiste ne se prend pas pour un « Docteur-miracle », il affirme avoir la solution dans le jeu intérieur pour poser de sérieux problèmes aux Pyrénéens. « Ils nous ont pris de très haut. Ils nous ont vexé. Et aussitôt j'ai retrouvé le meilleur des groupes. Franchement je suis confiant ».

Jean Galle n'est pas un pousse au crime. Il est éducateur d'abord. Mais ce soir il voudrait retrouver le formidable public de la Meilleraie qui avait littéralement porté son équipe en coupe d'Europe contre les Hollandais de Weert. Le président de l'équipe Béarnaise nous avait déclaré ce soir-là, très fait-play, que jamais il n'avait rencontré une foule aussi attachée à son équipe.

« J'ai l'intime conviction, nous disait hier l'entraîneur choletais, que nous avons un bon coup

à jouer. A condition que notre public nous soutienne de façon inconditionnelle. Il faut qu'il mette la pression sur tout le monde. Comme à Orthez ou à Saint-Quentin. Ce public aura alors cette chance de retrouver son équipe en finale du championnat de France de basket. Pas mal quand même ».

Choletais et Béarnais vont ainsi se rencontrer pour la 12^e fois cette saison. Aux six rencontres amicales du début de saison il conviendra d'ajouter les deux confrontations du championnat (première phase), la demi-finale de la coupe des As au Mans et les deux rencontres des play-off. « J'ai rayé dans mon Larousse les mots fatigue et lassitude, clame Jean Galle. Je ne fabule pas. Ce matin j'ai trouvé des joueurs très physiques et autant performants. Pour que les Béarnais gagnent ce soir il faudra qu'ils nous passent sur le corps ».

La vidéo l'a clairement confirmé. Les arbitres à Orthez ont fermé les yeux sur la défense pour le moins orthodoxe des basketteurs de Georges Fisher. Plus solides physiquement les Othéziens sont beaucoup moins mobiles. Eux aussi d'une certaine façon sont alors dans l'obligation de compenser. « Ils défendent beaucoup plus avec leurs bras qu'avec leurs jambes, affirme Jean Galle. Mais aussitôt d'ajouter : « Ce soir c'est dans les traverses de la Meilleraie que se jouera aussi le match. Et si notre public est en diapason nous sommes suffisamment armés pour ne pas le décevoir ».

Alain BOUÉDEC

A président truculent message « fracassant »

Le président de Cholet-Basket qui n'était pas présent samedi soir dans le Béarn n'a que moyennement apprécié l'accueil réservé à son équipe. Michel Léger est un grand ami de Pierre Seillant. Il a même monéché Cholet-Basket sur l'exemple Orthézien. L'Elan Béarnais annonce, excusez du peu, treize participations consécutives à la coupe d'Europe !

Hier Michel Léger était vindicatif. Il nous a fait parvenir le message suivant : « Public choletais ce soir tu dois soutenir ton équipe inconditionnellement. Non pas comme à Orthez en sifflant et insultant l'adversaire de la présentation des formations à la fin du match. Public de la Meilleraie tu dois soutenir ton équipe comme tu l'as fait en coupe d'Europe. Il faut que tu te rappelles du Real Madrid et plus encore des Hollandais de Weert qui nous avaient laissé à 19 longueurs aux Pays-Bas et qui concédèrent 44 points à Cholet. J'ajoute qu'il est inadmissible que le président d'Orthez puisse déclarer qu'il a fait des propositions concrètes à Jean Galle et Valéry Demory. J'appelle ça de la déstabilisation. Le championnat se poursuit et les deux clubs luttent pour une place en finale. Lorsque ce championnat sera terminé je vous préciserai alors le nombre de joueurs d'Orthez qui ont donné leur accord à Cholet ».

Ce soir 20 h 30 à la Meilleraie

Cholet Basket	EB Orthez
Hervé	4
Demory	5
Bilba	6
Dobbels	7
Ville	8
Warner	9
	10
	11
N'Doye	12
Cham	13
Rigaudeau	14
Constant	15

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Massero.

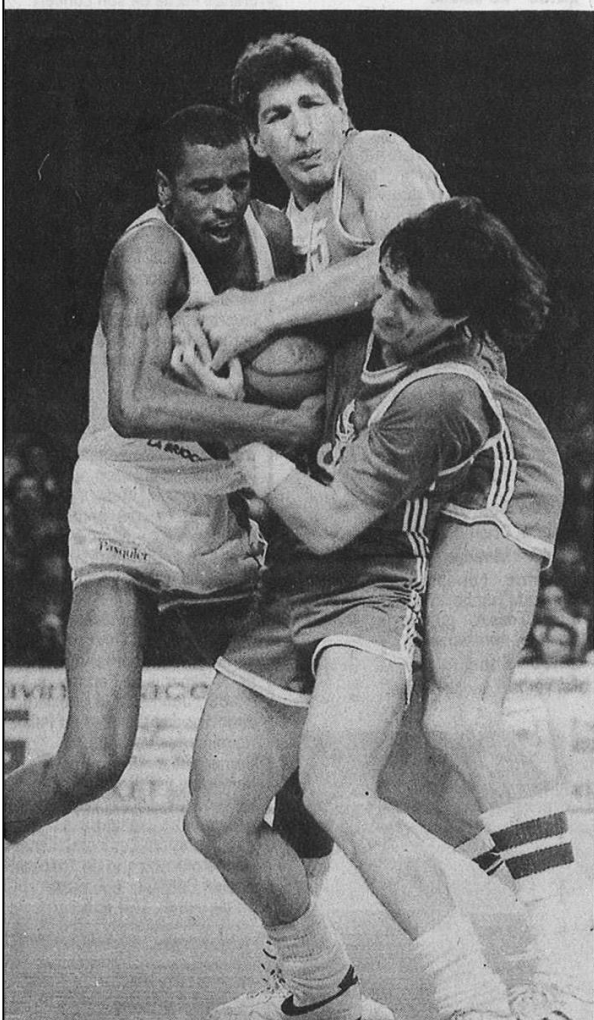
Ortega
Carter
Th. Gadou
Hufnaghel
D. Gadou
Sanson
Gregory
Jackson
Henderson
Deganis

BASKET-BALL : Demi-finale du championnat de France.

Cholet-Basket - Elan béarnais : 69-73

CB s'arrête à trois minutes de Limoges

Cholet Basket ne disputera pas de deuxième finale consécutive du championnat de France. Hier soir à la Meilleraie, les hommes de Jean Galle ont cédé de justesse dans les ultimes minutes après avoir donné l'impression de maîtriser le match en seconde période. Le banco orthézien a réussi sur le fil. Hufnagel et ses paniers à 3 points ont permis à l'Elan béarnais de faire la différence.



Prise de balle musclée entre Warner (à gauche) et les Orthéziens Deganis (au centre) et Hufnagel

CHOLET. — Graylin Warner n'a pas raté sa dernière sortie à la Meilleraie. Longtemps, les espoirs de Cholet Basket ont reposé entre ses mains. 25 points avant la pause, 16 en seconde période, des paniers primés « en veux-tu, en voilà » (8/13), le numéro 9 choletais semblait être sur un nuage hier soir.

Valéry Demory également. Auteur d'un début de seconde période fantastique, le meneur de CB enflamma la Meilleraie. 7 points d'entrée de deuxième mi-temps, des accélérations foudroyantes, Valéry sema la panique dans le camp béarnais au point d'aller défier les grands sous leur panneau.

Quand les deux hommes dotèrent leur formation de 11 longueurs d'avance (65-54, 33'), nombreux étaient ceux qui, parmi les supporters locaux, prenaient rendez-vous pour la finale, samedi prochain à Limoges.

Malgré Warner

C'était oublier la capacité de réaction d'une formation visiteuse qui n'avait jamais été complètement lâchée. On en eut pour preuve la première période ! Certes, CB avait viré en tête à la pause (41-38), mais il faut avouer que les Choletais venaient de laisser une belle dose d'énergie dans une longue course poursuite. Car d'entrée, l'Elan béarnais avait placé la barre très haut. Par Carter, auteur d'un 100 % aux tirs, et Gregory, dominateur sous les panneaux, mais aussi par une défense agressive et nullement perturbée par l'atmosphère ambiante. Il avait fallu alors un Warner des grands jours pour conserver le contact (13-16, 8').

Malheureusement pour CB, MM. St-Aubert et Manassero ne laissaient rien passer aux locaux. A la 13', le passif local s'élevait à 10 fautes contre 3 aux visiteurs. L'option de Jean Galle consistant à présenter d'entrée un cinq plus axé sur le rythme que sur la taille (Demory, Hervé, Cham, Warner et Constant) avait été battue en brèche par les hommes en gris. D'autant que Cham, Bilba et Constant comptaient déjà 3 fautes à ce moment de la partie.

Hufnagel crucifié CB

La reprise tonitruante des Choletais fit oublier les multiples difficultés rencontrées avant la pause. Seulement, les efforts déployés tout au long des trente premières minutes finirent par se retourner contre les hommes de Jean Galle.

Un changement de défense visiteur, la prise en charge de Demory par Hufnagel et une certaine fatigue perceptible dans les tirs (0-5 entre la 32' et la 37') firent basculer le match. Encore coincé dans les cordes à la 32' (65-54 pour CB), l'Elan reprit son second souffle grâce à un Hufnagel jouant avec succès son va-tout.

Ortega avait amorcé la série des paniers primés, Freddy en aligna deux consécutivement, dont un dans une position acrobatique. Ajoutez-y un tir de Carter et vous

obtenez un retour des Béarnais à la 37' (65-65). Dans la foulée, Gregory dota même son équipe de son premier avantage dans cette seconde période. Warner, d'un panier primé, égalisa à 69 partout. Ce furent les derniers points choletais.

Un tir de Gregory contré en descente par Warner : 71-69 pour l'EBO. Cham balancé sous les panneaux sans que les arbitres ne bronchent, une contre-attaque et un panier d'Henderson : 73-69. Carter arrachant des bras de Warner l'ultime ballon d'attaque de CB, Orthez était en finale. Cham et Constant éliminés, CB manquait par trop de forces vives dans cette fin de match. Ce n'est une surprise pour personne.

Gérard TUAL

FICHE TECHNIQUE

CHOLET

44% de réussite aux tirs, 80% aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
4 Hervé.....	2	1/2						2	2	1	2	17
5 Demory.....	14	5/10	1/1	1/2	1	6	1	13	2	1	40	
6 Bilba.....	4	2/3			3	1	1	1	2		3	30
7 Dobbels.....	4	2/5	0/3					2	3	2	19	
9 Warner.....	41	5/12	8/13	7/8	4	5	1	6			4	40
12 N'Doye.....		0/3					5			1	1	11
13 Cham.....		0/3					1	2	3	3	5	21
15 Constant.....	4	2/4					4		1	1	5	22
Total.....	69	17/42	9/17	8/10	8	22	2	14	24	8	23	200

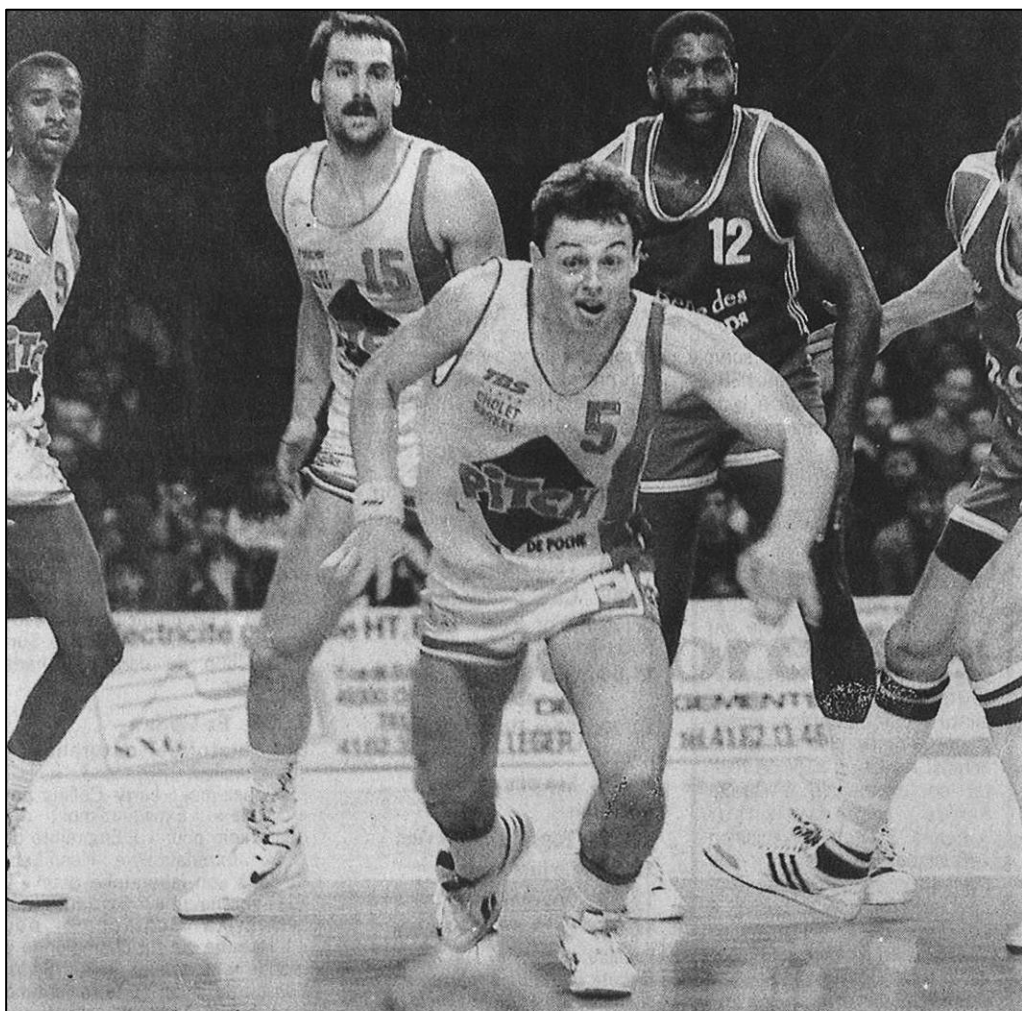
ORTHEZ

43% de réussite aux tirs, 77% aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
6 ortéga.....	5	1/3	1/2				1	3	2	1	20	
7 Carter.....	19	6/11	1/2	4/6	2	4	1		6	3	2	36
9 Hufnagel.....	11	1/4	3/6				1	1	4	3	31	
10 D. Gadou.....	2	0/1	0/1	2/2	2			2	2	2	23	
12 Gregory.....	17	6/10	0/4	5/5	1	7	1	2	1	2	3	28
13 Jackson.....	10	5/11	0/2	0/1	1	2	1		1	2	29	
14 Henderson.....	7	2/2		3/4	1	3		1	2	1	1	24
15 Deganis.....	2	1/4					1	2	2	1	2	9
Total.....	73	22/46	5/16	14/18	8	20	3	11	19	8	15	200

Arbitres : MM. Manassero et Saint-Aubert.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.



Demory, à la poursuite d'un ballon qui finalement profitera à Orthez, sous les yeux de Warner, Constant, Gregory et Henderson (de gauche à droite)

ILS ONT DIT

Didier Dobbels (C.B.). — « Un match comme cela devait se jouer sur un coup de dé, comme le contre où les arbitres accordent le panier, ou cet extraordinaire panier à la limite des 30 secondes de Freddy Hufnagel. Des paniers comme cela, on en voit une fois dans une saison, et c'était ce soir... C'est le basket. On a eu le match en mains, quelques actions litigieuses n'ont pas été sifflées. C'est notre seul regret... Maintenant, il y a tout le reste. On va essayer de bâtir ou de rebâtir, ou monter l'immeuble. On est au 2^e ou au 3^e étage, on va essayer de monter au 5^e. C'est la volonté de tout le monde. Il faudra que tout le monde y mette un peu du sien, et on espère que ce sera aussi bien que cette année... »

Président Léger (Cholet-Basket). — « Même si une non-qualification nous coûte au passage un million de francs, entre les entrées et les droits télévisés, ce

qu'il faut retenir ce soir c'est que Cholet Basket a confirmé cette saison qu'il faisait partie des meilleures équipes du championnat, et était capable d'exploits en Coupe d'Europe. Ce que je peux dire c'est que nous serons plus forts l'an prochain que cette saison. A ce jour aucun joueur (autre que Warner) ne m'a fait part de son intention de partir. Et encore, je dois revoir Graylin (ce matin). De toute façon, des contacts sont déjà pris ».

Jean Galle (entraîneur de C.B.). — « C'est vrai, je vais partir, mais ma décision sur l'endroit n'est pas encore prise : ce sera ou Orthez comme entraîneur, ou Gravelines dans un poste de responsabilités étendues... Je rends hommage au courage de mes joueurs qui étaient au bout du rouleau. Je garderai de ces deux saisons à Cholet-Basket d'excellents souvenirs, parmi les meilleurs de ma carrière... »

Graylin Warner (Cholet). —

« Après notre mauvais départ, nous avons dû courir après le score, en accélérant le rythme. Le match a duré cinq minutes de trop. Personnellement, je ne pouvais plus rien faire, j'étais épuisé. Mais je ne regrette rien. Etre arrivé à ce niveau avec cette équipe est déjà exceptionnel. Sur le papier, nous ne sommes pas très forts mais il y a un esprit fabuleux. J'adore cette équipe ! »

Pierre Seillant (président d'Orthez). — « On a prouvé ce soir que nous possédions une équipe de qualité européenne, en remontant un écart de onze points dans des conditions très difficiles. Le président Léger nous a rendu service en créant cette ambiance hostile. Elle nous a conditionné. Il a fait une erreur de débutant en faisant publier ce communiqué à la presse le jour du match, qui était un véritable appel au meurtre. Il n'y avait rien de plus motivant pour nous. Je tiens cependant à féliciter Cholet pour ce match ».

Et la belle tomba dans les bras d'Orthez

CHOLET. - 41 points de l'inévitable Warner, pourtant serré de près par le duo Carter - Gadou durant les débats, n'ont pas suffi aux Choletais qui, pour quatre malheureuses unités concédées dans les dernières secondes de la partie, ont laissé filer la belle dans les bras orthéziens. On savait le CB fatigué. Pourtant, pendant près de 39 minutes, tous les espoirs restèrent de mise. Mais quelques décisions arbitrales plus que litigieuses, ainsi qu'une faillite douloureuse de certains intérieurs locaux, en décidèrent finalement autrement.

La saison fut longue pour Cholet, trop longue assurément, et la finale du championnat de France opposera donc Orthez à Limoges.

Surprise lors de l'entre-deux initial, avec un cinq volontairement « petit » au CB, composé de Demory, Hervé, Cham, Warner et Constant. Il fallait jouer vite pour prendre en défaut les visiteurs et Cholet allait s'y employer, tout du moins essayer. Car, en fait, les premières interventions étaient orthéziennes et Gregory, Carter ou Hufnagel pouvaient les contre-attaques pour permettre à l'Élan de mener 4-10 à la 3^e minute et encore 8-14 à la 6^e.

La rentrée en jeu de Bilba (7^e) offrait heureusement un peu plus d'assise au rebond local. Jackson et Gregory, moins mobiles que les intérieurs locaux, perdaient légèrement pied et le CB revenait à un point à la 8^e minute : 13-14.

Le salut de Cholet ne pouvait venir que de sa défense. L'ennui c'est qu'à ce jeu là les fautes tombaient dru sur les locaux, encore relégués à trois longueurs à la 10^e minute (20-23), et ayant perdu Pat Cham en cours de route, victime de sa troisième faute, à la 8^e minute.

Pourtant, un panier de Dobbels dans ces mêmes instants redonnait espoir aux Choletais : 22-23 à la 11^e, avant que, une minute plus tard, un tir primé de Warner et un lay-up de Dobbels ne projettent Cholet au commandement : 27-25.

L'ambiance était tendue, on ne vous dit que cela. A tel point qu'une faute oubliée sur Warner, à

qui on saisissait le bras en position de shoot, manquait de mettre le feu aux poudres de la Meilleraie. On ne savait plus qui sifflait quoi, même s'il est vrai que l'atmosphère surchauffée des gradins n'était guère propice à la concentration du corps arbitral.

On précipitait ses tirs chez les locaux, M. Manassero collait une intentionnelle à Hervé ! Tant et si bien qu'à la 17^e minute Orthez menait 36-31 avant qu'un nouveau tir primé de Warner ne rapproche le CB à deux points : 36-34 à la 18^e.

La dernière minute de cette phase initiale était unique : une tentative à trois points manquée par Hufnagel, une autre, réussie celle-là, par Warner, qui bénéficiait par là-dessus de deux lancers francs, et au repos les Choletais viraient en tête 41-38.

L'arbitrage ne les avait pourtant guère aidés, qu'on en juge : 14 fautes sifflées contre les locaux à la pause, 8 contre les visiteurs !

Reprise d'enfer

Et, coucou, qui est là à la reprise ? Demory. Un tir de loin, un second dessous, un primé pour conclure et Cholet est huit longueurs devant à la 23^e, 48-40. L'ennui, c'est que Hufnagel et Carter avaient les mêmes intentions et à la 25^e, Orthez était revenu à trois points, 48-45. Comme

à aller, les « tentacules » de Gadou cernaient Warner, celles d'Hufnagel tentaient de s'accrocher à Demory mais cette fois, ça ne fonctionnait plus et les paniers s'accumulaient dans l'escarcelle locale : 60-49 à la 30^e sur un tir à 6 m 25 de Warner, le sixième réussi !

Mais Cham et Constant avaient quatre fautes. Maguette N'Doye, hors du coup, ne les suppléait pas et il était sans doute grand temps que la fin des débats arrive, Constant écopant d'ailleurs de sa cinquième faute à la 34^e alors que Cholet, après un superbe smash de Warner, menait 65-57. Pour peu de temps, Carter et Hufnagel rapprochant leurs coéquipiers à trois longueurs à la 36^e, 65-62. Les jambes étaient lourdes, la défense moins précise, les tirs également au CB et un nouveau panier primé d'Hufnagel amenait l'égalisation visiteuse : 65-65 (37^e) avant que Grégory n'enfonce le clou, 65-67. Mais Warner

veillait et à quatre-vingt-dix secondes du coup de sifflet final, Cholet et Orthez étaient à égalité, 69-69 avant que, de nouveau, Grégory ne fasse des siennes, suivi d'Henderson, 69-73.

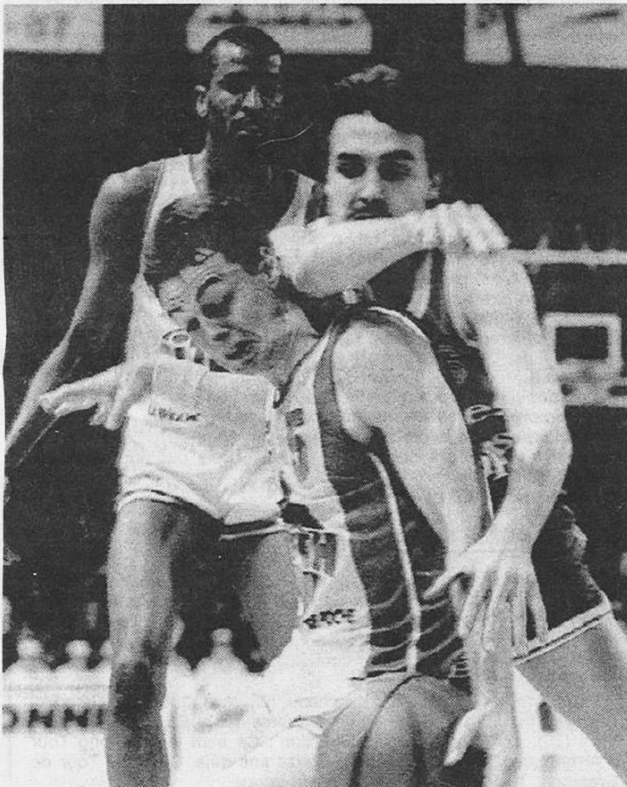
Cette fois, c'était fini. Le score ne varierait plus et Orthez s'imposait pour la première fois à la Meilleraie, se qualifiant du même coup pour la finale du championnat de France.

Lionel RUSSON.

Fiche technique

Cholet : 8 lancers-francs sur 10. 26 tirs sur 59, dont 9 sur 17 à 3 pts. 27 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés : Constant, 34^e ; Cham, 38^e.

Orthez : 14 lancers-francs sur 18. 27 tirs sur 62, dont 5 sur 16 à 3 pts. 15 fautes personnelles. 5 500 spectateurs. Arbitrage discuté de MM. Saint-Aubert et Manassero.



Demory et Ortega sous l'œil de Warner.

Cinq minutes de trop

Dans une ambiance survoltée, hier soir, à La Meilleraie, Orthez a obtenu son billet qualificatif pour la finale du championnat de France : « Nous avons perdu un million de centimes », s'est contenté de déclarer le président, Michel Léger. En trois minutes, tout espoir de finale s'est enfui. Ce panier de Freddy Hufnagel à trois points, à 29'' a terrassé les Choletais. Orthez, par la suite, ne fit pas la moindre erreur. Il régnait dans les vestiaires choletais une ambiance morose : Jean Galle s'en va. « Je le méprise », a dit le président choletais, car c'est une personne qui n'est pas capable de respecter une signature. »

Michel Léger, encore plus volubile : « L'année prochaine nous aurons une équipe autrement plus performante et peut-être que Warner, c'est une surprise, sera encore parmi nous. ». A ce sujet, l'Américain déclarait : « Je souhaite rester à Cholet mais je suis aussi un professionnel. Je dois rencontrer aujourd'hui le président et j'espère que nous trouverons un terrain d'entente. ».

Hier soir les Choletais jouaient une fois de plus avec un seul Américain. Ils ont tenté l'impossible, mais l'effectif n'a pas suivi. Il a manqué cinq petites minutes. Cinq minutes de trop.

Alain BOUÉDEC.



Jean Galle à Gravelines ou Orthez Décision en fin de semaine...

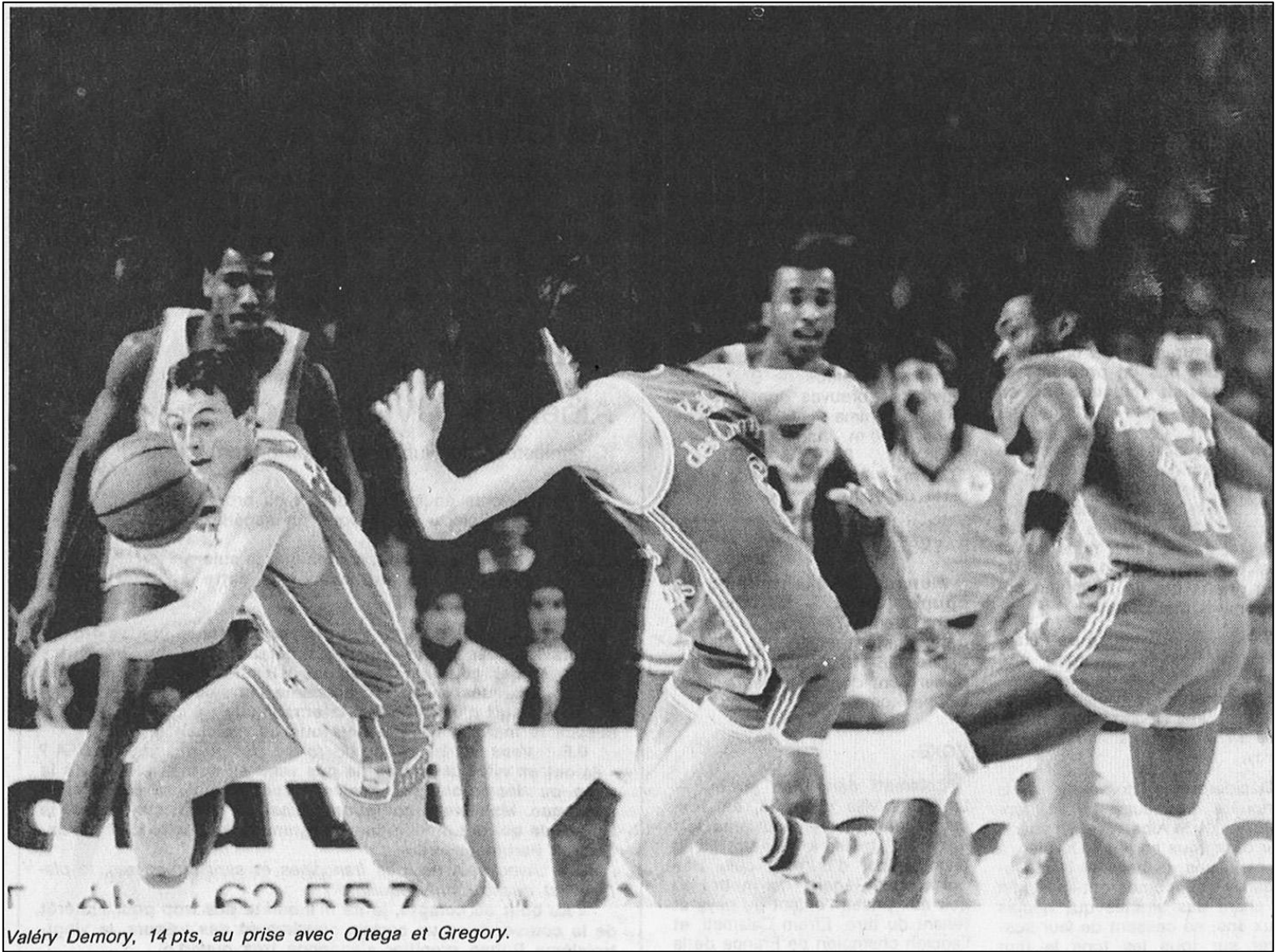
Jean Galle annoncera en fin de semaine prochaine sa prochaine destination. « Si je décide de poursuivre ma carrière d'entraîneur, j'irai vraisemblablement à Orthez, déclarait-il hier soir à l'issue de la demi-finale. Si je penche pour un poste de manager général je retournerai dans le Nord à Gravelines. Ma décision sera prise en fin de semaine. »



Warner, le meilleur marqueur, 41 pts, contré par Didier Gadou.



Didier Dobbels au prise avec Carter.



Valéry Demory, 14 pts, au prise avec Ortega et Gregory.